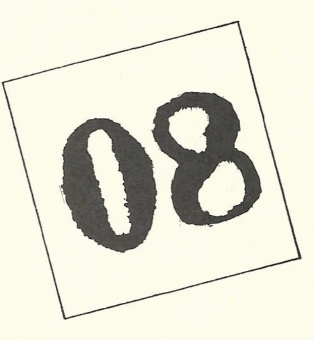
LIGNE ROUGE

LIGNE ROUGE

LR juin 84 - Attentat de l'Unité de Résistance Armée / Communiqués de l'United Freedom Front / Communiqué de l'Alliance Révolutionnaire Caraïbe / BR: Contribution au débat sur la torture / Trois communiqués de l'Armée Révolutionnaire Arménienne / Attentat des Cellules Révolutionnaires / Nouvelles du Front / Les éditions Anti-Impérialistes.





Communiqué de l'Unité de Résistance Armée: Attaque contre le U.S. Capitol Building.

INTRODUCTION

Par cette action guérilla - une des plus audacieuses menées à ce jour - l'Unité de Résistance Armée a spectaculairement porté la guerre au sein de la classe dirigeante des Etats-Unis, causant par cette attaque à la bombe contre la sacro-sainte institution politique du Capitol Building des dommages pour un million de dollars.

L'attaque, une réponse anti-impérialiste aux agressions US à Grenade, au Liban, au Salvador et au Nicaragua, a projeté aux portes du sénat des débris de pierres, a soufflé les murs, a défoncé les fenêtres, a démoli les vestiaires du Congrès et endommagé plusieurs oeuvres d'art irremplaçables.

L'Unité de Résistance Armée a précédé son attaque par des appels téléphoniques pré-enregistrés au Washington Post et au central téléphonique du Capitol Building.
Personne n'a été blessé lors de l'explosion.

L'Unité de Résistance Armée a précédemment revendiqué deux attaques contre des cibles militaires US à Washington DC. Mais cette attaque-ci, compte-tenu de l'importance des dommages créés et de la valeur symbolique de l'objectif visé est un des plus grand succès jusqu'à présent.

Ci-dessous nous reproduisons le communiqué de l'Unité de Résistance Armée revendiquant la responsabilité de cette action.

Cette nuit nous avons attaqué à la bombe le U.S. Capitol Building.
Nous avons attaqué le gouvernement des Etats-Unis en représaille de l'agression impérialiste qui envoit les marines, la CIA et l'armée pour envahir des nations souveraines, pour écraser et supprimer les vies et droits des populations de Grenade, du Liban, d'El Salvador et du Nicaragua, afin d'assouvir le besoin de l'impérialisme de dominer, d'oppresser et d'exploiter. Chaque intervention de l'armée américaine - dirigée par la Maison Blanche et le Congrès - n'a jamais été moins qu'une attaque directe contre les droits fondamentaux des nations à s'auto-déterminer, à la paix et à la liberté. Ces interventions ont été menées avec un mépris cynique pour la vie et la vérité. Reagan appelle ***"terrorisme"*** le progrès et la révolution et il essaie de qualifier le vrai terrorisme de l'invasion impérialiste de ***"démocratie"*** et de ***"liberté"***. Seul un gouvernement suffisamment arrogant pour croire que ses besoins économiques et politiques doivent dominer le monde entier peut appeler l'invasion de Grenade une ***"opération de secours"***, l'invasion du Liban une ***"mission de paix"***, les dirigeants fascistes d'El Salvador ***"les amis de la démocratie"***, et les contras ***"les combattants de la liberté"***. Le mensonge de Reagan qui prétend que l'invasion de Grenade empêchait la ***"main-mise de Cuba"*** n'est rien de moins que le prétexte pour éliminer une nation Socialiste noire dans les Caraïbes.
L'année dernière, lors d'une répétition générale appelée *"Ocean Venture"*, les forces armées américaines ont pratiqué l'invasion de Grenade sur l'île de Vieques, Porto Rico. L'attaque vicieuse contre la nation socialiste de Cuba - qui a donné un exemple concret et révolutionnaire de l'internationalisme prolétarien - et la tentative de discréditer et de détruire l'Armée Révolutionnaire du Peuple ainsi que le New Jewel Movement du peuple de Grenade montrent jusqu'où vont les Etats-Unis pour le contrôle et la domination de l'Amérique Latine, de l'Amérique Centrale et des Caraïbes, pour essayer de renverser le socialisme dans la région. Avec la complicité de la presse, le gouvernement U.S. construit un anti-communisme pour justifier ces attaques et autres agressions militaires afin de résoudre ses propres problèmes économiques et politiques internes.

Nous agissons en solidarité avec tous ceux qui luttent contre l'impérialisme US - les peuples de Grenade, du Liban, de Palestine, du Salvador et du Nicaragua - qui sont confrontés directement à l'agression US, et avec ceux, qui comme les peuples du Chili et des Philippines, se battent pour libérer leurs nations des régimes fantoches US. Ils paient un prix énorme pour leur liberté, et nous, nous nous engageons à lutter avec le même sérieux et pour les mêmes buts : l'auto-détermination des nations opprimées, la défaite totale de l'impérialisme, la construction d'un monde socialiste.

Notre action porte aussi un message pour le mouvement anti-impérialiste ici, que nous avons besoin de résister et de lutter comme les peuples le font partout dans le monde : avec principe, fermeté et détermination. Nous nous joignons au peuple entier des Etats-Unis et aux millions de personnes à travers le monde qui condamnent l'agression impérialiste US. Notre solidarité avec les luttes de libération sous le feu de l'impérialisme US doit être intransigeante, militante et résolue pour soutenir le droit de ces nations à l'auto-détermination.- Nous ne devons pas tomber dans le piège de débattre quelle aile du gouvernement a le droit de défendre la guerre et quel politicien est le moins criant dans son racisme et sont anti-communisme, nous ne pouvons pas être trompés par ces politiciens bourgeois qui marquent de la symphatie pour les nations du Tiers-Monde-et qui exploiteraient plus ***"humainement"*** ces nations dans l'intérêt de l'impérialisme US.

L'ennemi est le système impérialiste.
Les politiques électorales et le pacifisme sont des chemins qui ont été tentés plusieurs fois et cela a échoué. Suivre ces chemins maintenant affaiblirait et saperait seulement le mouvement au rique de renverser nos tentatives d'organiser le plus grand nombre de gens à résister.

Notre action porte un message pour la classe dirigeante de l'impérialisme US : nous avons expressément dirigé notre attaque contre les institutions du gouvernement impérialiste plutôt que contre des membres particuliers de cette classe dirigeante et du gouvernement. Nous avons choisi de ne pas tuer certains d'entre-eux à ce moment-ci. Mais leurs vies ne sont pas sacrées et leurs mains sont tachées du sang de millions de personnes.

Que ce soit clair, autant pour le peuple de ce pays que pour le reste du monde, que la classe dirigeante US est composée de criminels de guerre et qu'ils seront tenus responsables de leurs crimes.

Il y a presque 33 ans aujourd'hui qu'Oscar Collazo et Griselio Torresola, deux combattants nationalistes portoricains pour l'indépendance de leur pays, attaquèrent cette autre partie du pouvoir impérialiste à travers son commandant en chef : le président des Etats-Unis. Leur action était une des premières par laquelle les opprimés portaient la guerre chez l'oppresseur. Nous saluons cela et tous ceux, Portoricains, Mexicains, New Afrikans, Américains d'origines et Nord Américains combattants pour la liberté qui ont été tués ou capturés dans ce combat. Pour eux aussi notre action exprime notre engagement à poursuivre la lutte.

ETATS—UNIS HORS DE GRENADE, DU LIBAN, ET DE L'AMERIQUE CENTRALE !
DEFENDRE LES REVOLUTIONS DE GRENADE ET DU NICARAGUA !
VICTOIRE POUR LE FMLN/FDR !
SOUTIEN AU MOUVEMENT NATIONAL LIBANAIS ET A L'OLP !
COMBATTRE L'IMPERIALISME US !
CONSTRUIRE LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE DE RESISTANCE !

Quatre Communiqués de l'United Freedom Front: Bas les pattes du Nicaragua, US hors du Salvador!

INTRODUCTION

Ci-dessous nous présentons quatre communiqués de l'United Freedom Front (UFF), une organisation armée clandestine présente actuellement dans les environs de New-York.

Dans les deux premiers comminiqués l'UFF revendique la responsabilité de l'attaque à la bombe contre le quartier général de recrutement de la marine à Long Island, NY le 13 décembre 83 et d'une tentative d'attaque à la bombe contre le contractant militaire Honeywell Corporation et ses branches à Queens, NY.

Le troisième communiqué est un avertissement destiné à s'assurer que des civils innocents ne soient pas blessés dans la campagne de l'UFF contre des institutions militaires US et leurs fournisseurs. Dans le quatrième la guérilla urbaine revendique l'attaque à la bombe contre l'usine de Motorola dans la section *"Queens"* à New-York le 20 janvier 1984.

Personne n'a été blessé dans l'attaque de Long Island. L'attaque à la bombe fut suivie les jours d'après par des menaces d'attentats anonymes, ce qui eut pour effet l'évacuation d'au moins huit immeubles publics et privés, y inclus le quartier général d'Exxon et deux bureaux d'IBM.

Le 14 décembre 1983 l'UFF a déposé une bombe dans un immeuble d'Honeywell mais celle-ci n'a pas sauté. Ces tentatives représentent une nouvelle dimension de la campagne du Front contre l'armée US. Leurs actions antérieures ont toutes été dirigées contre des bases militaires, des centres de commandement et de recrutement. La réussite de l'attaque à Motorola, où il y eut des dommages étendus sans aucun blessé représente la continuité de cette campagne.

13 décembre 83 : Communiqué n° 4

Aujourd'hui les unités de l'United Freedom Front ont poursuivis leurs attaques contre la machine de guerre US par l'attaque du quartier général de recrutement de la marine à Long Island, NY. Nous menons cette action en solidarité avec les peuples d'Amérique Centrale, principalement du Nicaragua et d'El Salvador qui continuent de résister à l'escalade des actes de guerre de l'impérialisme US.

Comme d'autres combattants de la liberté l'ont dit récemment, ***"le gouvernement des Etats-Unis veut la guerre; il la prépare et compte dessus".***
En plus des énormes forces des armées de l'air, terre, mer, qui occupent et encerclent l'Amérique Centrale, les forces militaires US occupent et massacrent des peuples de Grenade jusqu'au Liban.Entre-temps les vieux épouvantails de la révolution-socialisme,terrorisme et autres agitateurs (cubains,russes etc...)-sont agités dans le plus grand style Hollywoodien par Reagan pour tenter de convaincre le peuple américain d'accepter et de supporter ces aventures militaires.Peu importe que des centaines de soldats US y meurent, peu importe que d'autres soldats US y tuent, estropient ou laissent sans abris des milliers de civils, on raconte aux américains qu'il faut honorer le sang des soldats morts en continuant et même en augmentant les occupations.Ce sont ces mêmes arguments qui ont déjà été entendus maintes fois pour justifier la présence continue et l'escalade de l'engagement dans la guerre du Vietnam.Cette vieille propagande ne devrait plus prendre, et notre action d'aujourd'hui comme faisant partie d'un effort global de personnes sincères à tous niveaux est ce qu'il faut pour y mettre fin.

En Amérique Centrale les atrocités soutenues par les Etats-Unis se perpétuent chaque jour.Les escadrons de la mort au Guatémala et au Salvador sont plus libres que jamais pour assassiner les gens qui expriment une opposition - même modérée - aux gouvernements fascistes et cela parce que l'impérialisme US leur a donné un chèque en blanc. Trois ans après le brutal assassinat de 4 religieuses américaines Reagan a déclaré qu'il n'aurait nul besoin de cautionner plus longtemps la politique des droits de l'homme du gouvernement fasciste d'El Salvador pour en financer la guerre. Il est clair que le gouvernement des Etats-Unis n'est nullement intéressé par les droits de l'homme de ce peuple mais seulement par le pouvoir d'une dictature illégitime.

Le 4 novembre une centaine d'enfants, de femmes et d'hommes ont été massacrés dans les villages de St Nicolas, d'El Escopeta et de Copapayo au Salvador par le bataillon Atlactl entraîné et conseillé par les Etats-Unis.

"Aujourd'hui la souffrance infligée à notre peuple est d'une autre dimension - c'est un véritable génocide".
FMLN El Salvador.

Au Nicaragua les *"contras"* — mercenaires soutenus par le gouvernement des Etats-Unis et mieux connus comme des rats contre-révolutionnaires — mènent des attaquent fréquentes le long des frontières, tuant, violant et estropiant des milliers de civils. Récemment ces assassins ont placé des mines camouflées par des visages de Mickey Mouse et d'autres personnages de dessins animés, qui ont tué et estropié de nombreux enfants. Non encore satisfaite à ce niveau de barbarie, la CIA a ordonné publiquement l'ordre à ces mercenaires d'intensifier leurs attaques et de les étendre aux centres urbains pour continuer à recevoir les subsides US.

Même avec ces millions de dollars de la CIA le gouvernement officiel US a admis publiquement que ces bandes de mercenaires ne réussiraient jamais à renverser le gouvernement populaire sandiniste. Donc, soit l'impérialisme verse froidement le sang de milliers de personnes simplement parce qu'elles veulent l'autonomie et la liberté, soit il prépare une invasion par les troupes US dans le style Grenade — ou les deux. Les Nicaraguayens ont et continuent d'offrir de nombreuses propositions de négociation et de paix, mais ne rencontrant aucun succès ils ont également renforcé leur mobilisation nationale pour contrer l'invasion.

"Les avions militaires sont là. Les troupes US organisent des "manoeuvres prolongée" au Honduras. La CIA continue de financer la contre-révolution. Les bérets verts continuent d'entraîner l'armée du Honduras. Et nous continuons à contribuer à la mort.

Nous voulons la paix. Nous avons besoin de la paix pour travailler, pour étudier, pour pouvoir chanter et rire, pour vivre tout simplement.

Nous voulons la paix. Pourquoi ne nous laissent-ils pas vivre en paix ?

Quel mal avons nous fait au peuple des Etats-Unis ? Nous avons offert la main de l'amitié. Pourquoi le gouvernement répond-il avec le poing fermé ?

Nous voulons la paix, mais nous sommes prêts à nous défendre. Ni notre pétition pour la paix ni notre détermination à nous défendre ne sont de la rhétorique".
Sandinistas

L'impérialisme est le stade suprême du capitalisme. Avant qu'il ne soit détruit il tâchera de persister en soutenant tout type de gouvernement fasciste ou d'aventure militaire. Nous devons l'arrêter, nous devons nous joindre aux forces de libération, aux mouvements de masses, aux gouvernements et groupes progressistes, aux actes individuels de sabotage et de résistance pour saper l'impérialisme à la base, le détruire pour la survie de l'humanité.

"Nous gagnerons notre indépendance et notre liberté par la conception de notre propre lutte et avec la solidarité des peuples du monde".
Front Farabundo Marti de Libération Nationale El Salvador.

Nous dédions cette action à la mémoire de Michael Stewart, artisan de la communauté, qui a été brutalement assassiné par les porcs de New-York city et à l'Esprit Combattant du frère Mtayari Shabaka Sundiata (sn/ Sam Smith) qui est tombé sous les balles des porcs du Joint terrorist task force.

LA REVOLUTION OU LA MORT, EL SALVADOR VEUT VAINCRE !

DEFENDRE LE PEUPLE NICARAGUAYEN ET SON GOUVERNEMENT SANDINISTE !

US HORS D'AMERIQUE CENTRALE, DE GRENADE ET DU LIBAN !

LA VICTOIRE AU PEUPLE, DEFAITE DE L'IMPERIALISME US !

LIBERATION DES PRISONNIERS POLITIQUES ET DES PRISONNIERS DE GUERRE !

SOLIDARITE ET SOUTIEN A TOUS LES COMBATTANTS DE LA LIBERTE EMPRISONNES AINSI QU'A TOUS LES RESISTANTS AU GRAND JURY !

SOLIDARITE AVEC LES ORGANISATIONS PROGRESSISTES ET LES OPPOSITIONS INDIVIDUELLES AUX INGERENCES US EN AMERIQUE CENTRALE !

VENCEREMOS!

UNITED FREEDOM FRONT

14 décembre 1983, COMMUNIQUE N° 5

Cette nuit une unité armée de l'United Freedom Front a attaqué à la bombe les bureaux et installations d'Honeywell dans Queens, à NY city.
Cette action indique le développement de notre campagne contre la machine de guerre US aussi par un coup contre les profiteurs de guerre et les associés militaires qui actuellement contribuent, et soutiennent les forces armées US.

Comme nous avons essayé de le démontrer dans les communiqués accompagnant nos attaques contre différentes installations militaires durant l'année passée, l'impérialisme US est confronté à l'imposante résistance des peuples de plusieurs pays qui veulent se libérer de l'oppression. Du Salvador à Grenade ou au Liban, des Philippines en Afrique du Sud ou en Corée du Sud (et la liste continue...), les Peuples, en dépit de la répression et d'une brutalité indescriptible, se battent pour obtenir le contrôle de leurs terres, de leurs ressources et de leurs vies. Que ce soient directement les forces militaires US ou que ce soient une douzaines de fantôches à la solde US qui portent ces attaquent bestiales contre le peuple, les résultats sont les-mêmes : I). L'impérialisme US possède, contrôle et dirige les pays, les ressources et les peuples de ces régions : 2) les compagnies US collaboratrices de guerre contribuent à ces réalisations. Lorsque des actes horribles sont commis contre les peuples du Salvador, d'Afrique du Sud etc..., il ne doit pas apparaître en premier lieu qu'il y ait une connexion entre ces faits et la classe dirigeante *"raffinée"* comprenant des bureaucrates de compagnies telle qu'Honeywell alors qu'un seul petit examen prouvera qu'ils baignent jusqu'au cou dans le sang de milliers de paysans et de travailleurs anonymes.

Les armes, les systèmes de surveillance etc... que les forces US ou les petits dictateurs utilisent pour contrôler et tuer les peuples de ces pays sont fabriqués et vendus par trusts générateurs de guerre. Dans la majorité des cas, ces profiteurs de guerre savent non seulement comment leurs armes et autres productions seront utilisées mais en plus ils les destinnent à cela. Exactement comme l'ascension d'Hitler fut organisée par les industriels de l'armement, l'impérialisme US a des marchands de mort qui s'engraissent de profits sur leurs outils de destruction.

Honeywell est un des vingt collaborateurs militaires aux Etats-Unis.
Ils conçoivent, développent et produisent de nombreux systèmes de guidages et de contrôles pour avions militaires, véhicules spatiaux, missiles et vaisseaux maritimes. Ils construisent le système de navigation du bombardier stratégique B-52. Ils produisent aussi des armes et des composants d'armement, des systèmes sensitifs et à infrarouges, des systèmes de guidages et de surveillances extensives. En plus ils construisent des véhicules de combat, des systèmes de contrôle de tir, des détecteurs de cibles aériennes, des systèmes de classification, des armes chimiques et des équipements de contrôle radar pour les tirs. Ils produisent et vendent encore un large éventail de *"data-process"* électroniques et de systèmes de communications qui sont conçus expressément pour une application militaire et policière.

Dans les installations d'Honeywell à Minnéapolis ils produisent la 48MK46M2, une torpille légère. Ils y font aussi des émetteurs-récepteurs, des systèmes indicateurs et d'interférences pour différents avions ainsi que des composants pour les altimètres électroniques utilisés sur la plupart des avion de la marine US.

Honeywell fournit des ordinateurs au gouvernement fasciste d'Afrique du Sud. Ils sont accrédités à produire la majorité des équipements électriques utilisés dans la construction de SASOL, l'implantation de *"huile de pétrole brut"* appartenant au gouvernement sud-africain, construite en secret et destinée à y insuffler plus tard un développement du nucléaire et d'autres technologies militaires. Heureusement des unités armées du Congrès National Sud-Africain furent capable d'empêcher celà.

Honeywell fabrique aussi des composants pour bombes à fragmentations.
La bombe à fragmentations est une bombe anti-personnelle (in-extenso : anti-peuple) comprise dans des unités séparées contenues dans une plus grosse bombe. Celle-ci peut exploser en l'air lâchant alors des petites bombes individuelles qui produisent à leur tour une centaine d'explosions séparées avec la projection de nombreux fragments. Ces bombes plus petites peuvent exploser en l'air, au sol, ou avec un délai de retardement. En d'autres mots, après que la bombe soit larguée et que des gens soient tués, les survivants qui, croyant être en sécurité sortent, peuvent être tués par les petites bombes à retardement. Certaines de ces bombes sont habituellement remplies de clous.

Les bombes à fragmentations tuent femmes, hommes et enfants, soldats ou civils. Elles ne sont pas conçuent pour percer l'acier ou les briques, elles sont faites pour pénétrer les chairs.

Le gouvernement US utilisait les bombes à fragmentations de façon généralisée dans ses guerres d'agressions au Sud-Est asiatique et particulièrement au Vietnam et au Laos. Récemment les forces sionistes israëliennes les ont utilisées contre les peuples palestiniens et libanais. Il y a juste deux semaines, les sionistes négociaient une augmentation de leurs achats d'armes avec Reagan et des bombes à fragmentations y étaient inclues.

L'impérialisme, le stade final et meurtrier du capitalisme, est caractérisé principalement à l'extérieur par une agression permanente contre les autres pays et les peuples et à l'intérieur par une répression à mort ainsi que de longues périodes de récession et de dépression économique inextricable. L'impérialisme US, lorsqu'il exporte ses troupes partout dans le monde, réprime aussi les nations noires et d'origi-

nes à l'intérieur de ses propres frontières de même qu'il brutalise le tiers-monde et le peuple pauvre des travailleurs. Les journaux de toutes les régions des Etats-Unis se compromettent avec des histoires de tueurs de flics et autres salades. Et c'est pendant ce temps que les militaires puisent parmi les jeunes chômeurs pour alimenter la contribution permanente aux troupes *"chair à canons"* de leurs guerres présentes et futures.
Par exemple, pendant que des millions de gens sont au chômage et font face au dénuement, à la faim et à la maladie, les producteurs de guerres obtiennent des conditions relativement décentes pour acheter et entraîner leurs travailleurs. Le profit de guerre est de l'argent sanglant et les producteurs de guerres sont des marchands de mort. Le peuple veut la paix et du travail, pas des bombes à fragmentations !

Le Nord-Est est saturé de collaborateurs militaires qui, comme Honeywell, produisent les armes qui détruisent le peuple et la terre en Amérique Centrale et partout ailleurs. Comme principe révolutionnaire et axe stratégique nous devons l'exposer et les attaquer. Il est un fait que dans des conditions concrètes requérant un combat réfléchi et une pratique de guerre nous devons continuer à attaquer l'impérialisme US, ses militaires et ses producteurs de guerres.

Honeywell a été un point de mire pour des mouvements populaires depuis la guerre du Vietnam et nous soutenons et encourageons de telles actions politiques à tous les niveaux.

ECRASONS L'IMPERIALISME US ET SES MARCHANDS DE MORT !

DEFENDONS LE PEUPLE NICARAGUAYEN ET SON GOUVERNEMENT SANDINISTE !

VICTOIRE AU PEUPLE SALVADORIEN ET AU FMLN/FDR !

LIBERONS TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES ET "POWS" !

SOLIDARITE POUR LIBERER LES COMBATTANTS DE LA PAIX ET LES RESISTANTS AU GRAND JURY !

UNITED FREEDOM FRONT.

COMMUNIQUE N° 6, 12 JANVIER 1984

MISE EN GARDE

MESSAGE AU PEUPLE — A TOUS LES CIVILS ET TRAVAILLEURS

L'United Freedom Front, une organisation révolutionnaire anti-impérialiste, a déjà et veut continuer de mener des actions armées contre les installations/le personnel militaires, policiers et gouvernementaux, contre les marchands de mort, les collaborateurs militaires et les trusts engagés dans l'oppression du peuple et l'exploitation de nos ressources.

Ces attaques ont pris différentes formes. La méthode exposée dans cette notice est celle de l'utilisation de bombes/explosifs. Ce n'est PAS l'intention de l'United Freedom Front de blesser des civils innocents ou des travailleurs et nous avons toujours agis dans ce sens en donnant lorsque c'était possible **suffisamment d'avertissements** pour minimiser les risques d'implication du personnel. Les précautions/-procédures suivantes doivent être observées :

A) LORSQU'UN AVIS A ETE REÇU ANNONÇANT QU'UN BATIMENT/INSTALLATION A ETE DESIGNE COMME CIBLE D'UNE ATTAQUE A LA BOMBE, -EVACUEZ IMMEDIATEMENT TOUS LES CIVILS ET TRAVAILLEURS — SORTEZ DU BATIMENT ! TIREZ-VOUS DU TROU PIEGE — RESTEZ A UNE DISTANCE CONSIDERABLE DU BATIMENT !

B) MAINTENANT C'EST LE MOMENT DE S'ASSURER QUE VOS PATRONS ET CONTRE-MAITRES ONT BIEN APPLIQUE ET TESTE LA PROCEDURE PAR LAQUELLE VOUS ET VOS COLLEGUES DEVEZ ETRE AVERTIS IMMEDIATEMENT LORS DE L'ANNONCE DE L'ATTAQUE A LA BOMBE DE QUITER LE BATIMENT !

C) NE TOUCHEZ PAS ET NE TRANSPORTEZ AUCUN PAQUET INATENDUS, SACS, ATTACHE-CASES, CARTABLES, SACS A MAINS, BOITES ETC...! OBSERVEZ TOUS LES AVIS EXPLICITES A CE SUJET !

Cette note a été distribuée à divers médias, unions, groupes de travailleurs et organisations communautaires. S'il vous plait, tâchez que cette notice soie lue par le plus de gens possible.

Les tentacules de l'impérialisme US atteignent le monde entier, causant la souffrance et la mort. En Amérique Centrale, le Nicaragua et le Salvador sont justement deux pays où le gouvernement US essaie de détruire le combat du peuple pour sa liberté. Il y en a beaucoup plus : Porto-Rico, Afrique du Sud, Philippines, Liban, etc..., etc... ! Le gouvernement US et les trusts qui profitent de la guerre ne prennent pas seulement le parti des fascistes, souvent ils conçoivent les événements de telle façon qu'une bande criminelle de généraux fascistes après l'autre soit dictateur de ces pays.

Nous sommes dans une position unique en étant aux Etats-Unis, *"le coeur de la bête"* pour insuffler ce qu'il faut pour la libération des peuples partout, y compris dans ce pays où des millions de gens ont froid et faim, sont sans travail, sans soins ni habitats suffisants; où les attaques racistes contre notre peuple de couleurs sont une réalité brutale et quotidienne; où les fascistes s'appelant police et officiers de correctionnelle, équipes *"SWAT"* ou forces de frappe, commettent des actes de tortures et des meurtres quotidiennement contre le Peuple. Aussi longtemps que ces conditions et le système qui les engendre existeront, il y aura une opposition populaire et nous en feront partie.

UNITED FREEDOM FRONT.

COMMUNIQUE 7

Cette nuit, des unités de l'United Freedom Front ont attaqué les bureaux et installations de la Motorola Corporation dans le quartier de Queens de la ville de New-York. Ceci continue notre grande campagne contre la machine militaire US et les marchands de mort (compagnies alimentant la guerre), qui s'enrichissent grâce aux profits que leur procure la production de guerre.

Cette action est une expression de notre solidarité et de notre soutien envers les Peuples d'Amérique centrale, spécialement du Nicaragua et du Salvador, qui, par leur lutte pour la liberté et l'auto-détermination résistent courageusement.

Bien que la réputation publique de Motorola comme marchand de mort ne soit pas aussi évidente qu'elle ne l'est pour d'autres corporations tel Honeywell, elle a pour le moins un long passé sanglant de production de guerre. En 1976, le Pentagone place Motorola comme le 66ème plus grand fournisseur de guerre des USA avec des contrats totalisants un peu moins de 86 millions de dollars. En 1982, elle fut rangé 58ème avec des contrats totalisants 143 millions de dollars.

Grâce à Reagan et à sa politique *"prendre au Peuple pour donner aux fabriquants de bombes"*, pour la première moitié de 83, Motorola avait déjà des garanties sur des contrats de guerre pour un montant de 125 millions de dollars.

Beaucoup de contrats que le Pentagone octroye à Motorola sont si secrets qu'ils ne sont repris qu'en termes les plus vagues; par exemple, *"9,2 millions de dollars-pour l'armée-classifié; matériel électronique."*
Des rapports publiques ont montré cependant que le but des manufactures Motorola est de fournir les systèmes de détection de la Force Navale et Aérienne, le montage des antennes des missiles aériens du Mohawk et autres avions de reconnaissance et des douzaines d'autres systèmes d'armes comprenant des fusées à courte portée pour les bombes à fragmentation.

Les bombes à fragmentation sont des bombes anti-personne (in-extenso : anti-peuple) composées d'unités individuelles assemblées, dans une plus grande bombe. Une bombe à fragmentation peut se briser dans l'air en lâchant de petites bombes individuelles, provoquant des centaines d'explosions séparées. Les plus petites bombes peuvent exploser dans l'air, sur le sol ou à retardement. Les fusées à courte portée de Motorola sont une partie intégrante de ces bombes.

Les marchands de mort comme Motorola accompagnées des forces US partout dans le monde ont suscité pour l'impérialisme US le besoin constant de contrôler les territoires, les vies et les ressources du plus grand nombre de nation possible.
L'intervention/agression rapide et profonde des USA en Amérique Centrale en est probablement le plus clair exemple d'impérialisme.

Au Salvador, malgré les meurtres quotidiens, l'extrême répression, les millions de dollars injectés par le gouvernement US, les tonnes d'équipement fournit par l'armée US et les milliers de troupes US dans et autour du pays, le Peuple et ses forces combattantes (FMLN) progressent dans leur lutte.

Ils libèrent de plus en plus de territoires, mettant sur pied des conseils populaires dirigeants et battant militairement même les unités entraînées par les troupes US; appelées aussi troupes d'élite de l'armée du gouvernement fasciste salvadorien. Le FMLN a lancé avec succès deux campagnes depuis la dernière défaite. La dernière campagne appelée *"Agresseur Yankee hors de Grenade et d'Amérique Centrale"*, a été d'un impact décisif, comprenant la prise de grandes villes, obligeant une compagnie entière de troupes du gouvernement fasciste fantôche et envahisseur à se rendre, détruisant des ponts stratégiques et bien gardés comme le pont Cuscatlan et prenant des bases militaires fascistes comme El Paraiso.
Le fait est que, en dépit du soutien sanguinaire du gouvernement US au gouvernement fasciste, le Peuple et ses dirigeants FMLN/FDR ont évité le piège et gagneront certainement bientôt le droit de décider de leurs sorts et de leur pays.

Ainsi au Nicaragua, le gouvernement US a envoyé des milliers de ses propres troupes pour envahir ce petit pays, pendant qu'une armée mercenaire de rats contre-révolutionnaires, payé, entraîné et soutenu par les USA tue régulièrement de nombreux civils et endommage la propriété.

Des attaques récentes, comme le bombardement par avion et par bateau rapide du Port de Potosi ne pourraient avoir été effectuées que par les bateaux de guerre US surveillant les côtes nicaraguayennes.

Le Peuple Nicaraguayen a répondu à ces agressions en renforçant ses défenses et en essayant de faire savoir au monde qu'une invasion US est imminente.
Cette position est partagée par le URNG (mouvement de guérilla du Peuple du Guatémala), qui a récemment averti de l'imminence de l'agression US; tandis qu'au Salvador on dit que: ***"Le fait de savoir si l'agression sera dirigée d'abord contre le Peuple d'El Salvador ou du Nicaragua est une décision qui est dans les mains de Reagan. Les deux agressions sont des parties d'un même plan avec les mêmes objectifs..."***

FMLN Commandement Général 11/5/83

Le rapport déposé récemment par Kissinger sur l'Amérique Centrale parle justement de ce type d'invasions. Basé sur 160 ans d'expansionnisme et d'impérialisme américain (Doctrine de Monroe), et demandant 8 milliards de dollars d'aide militaire et autres, Kissinger propose un plan de contrôle total et de recolonisation de toute l'Amérique Centrale.

Ce plan parle d'un soutien implicite aux contre-révolutionnaires du Nicaragua, de centaines de millions en plus pour les généraux et les fascistes d'El Salvador, de la révision de l'aide militaire aux généraux du Guatémala et d'un programme remanié et intensifié pour *"éliminer"* les combattants pour la liberté.
La doctrine de Monroe, le plan de Kissinger et toutes les tentatives actuelles pour contrôler l'Amérique Centrale sont totalement exemptes de justifications morales et légales, et sont seulement basées sur le pouvoir des armes et des bombes de l'impérialisme US.

Motorola ne contribue pas seulement à l'exploitation internationale par l'impérialisme mais tire autant avantage du travail à bas salaire offert par des gouvernements réactionnaires que de la location de ses holdings étrangers dans des pays comme Porto Rico, Corée du Sud, Malaisie, Philippines, Costa Rica, Israël et Afrique du Sud.

En Afrique du Sud, Motorola assemble et vend une grande partie de l'équipement électronique. Environ 15% de ses ventes à l'Afrique du Sud en 1977 étaient destinées à des agences gouvernementales. Un million et demi de dollars d'équipement fut vendu aux forces de sécurité comprenant deux types de radios et de transmetteurs qui les ont aidé à maintenir leurs politiques d'apartheid raciste. Sous la pression du boycott des Nations Unies, Motorola ne vend plus directement au gouvernement mais, au Stade Tender Board, une agence centrale d'approvisionnement pour divers départements y compris les forces militaires et de sécurité d'Afrique du Sud, il n'est pas surprenant que Motorola ait été impliquée dans la corruption et les politiques racistes aux USA. Aussi en 1980, Black Wokers gagna 13 à 15 millions de dollars de compensation suite aux discriminations dans le recrutement des travailleurs pour la compagnie. Au cours des dernières années, divers exécutifs de Motorola ont été convaincus de nombreux pots-de-vin et de détournements.

Un ensemble de sbires-marchands de mort, une politique d'exploitation et de répression aux USA, l'exportation de la guerre, le vol des terres et des ressources des Peuples, voilà la signification de l'impérialisme. Les queues pour avoir une soupe, les queues pour le chômage, des masses humaines venant de différentes parties du monde, voilà la réalité de ce marchandage en 1984, et tous les mots fleuris des vieux acteurs pourris ne pourront changer cela.
Nous devons démontrer, attaquer et éliminer ces politiques et le système qui les promeut. Ici dans le sein de la bête, nous sommes dans une position cruciale pour se battre pour nos propres intérêts et notre survie pendant qu'en même temps nous aidons réellement les Peuples amoureux de liberté du Salvador, du Nicaragua, d'Afrique du Sud et de partout dans le monde.

VAINQUONS L'IMPERIALISME US ET SES MARCHANDS DE MORT !
US HORS DU SALVADOR — BAS LES PATTES DU NICARAGUA !
VICTOIRE AU PEUPLE SUD-AFRICAIN — MORT A L'APARTHEID !
SOUTIENT REVOLUTIONNAIRE ET AMOUR AUX COMBATTANTS DE LA LIBERTE EMPRISONNES ET AUX RESISTANTS AU GRAND JURY !

NOUS DEDICAÇONS CETTE ACTION COMME PART DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE DU SALVADOR !

UNITED FREEDOM FRONT.

Communiqué de l'ARC (Alliance Révolutionnaire des Caraïbes).

Personne n'est assez sot pour mettre sur le même plan, la violence d'oppression, de domination, d'exploitation et la violence de libération.

La violence de domination abîme l'homme, le défigure, le déshumanise, l'enferme dans l'égoïsme, le rend docile et servile. Cette violence là fait de l'homme un mendiant permanent et l'empêche d'atteindre sa digne dimension de transformateur de son monde, de son pays, de sa cité. Elle empêche la communication libre, l'échange authentique, l'amour et la fraternité.

C'est cette violence là que l'Etat français maintient en Guyane, Guadeloupe, Martinique avec la complicité des profiteurs comme Emile Maurice et Camille Darsières.

Nous combattons cette violence. Notre violence, celle que nous avons choisie, est violence de libération. Nous voulons la justice pour nos peuples. Nous réclamons de conduire nous-mêmes avec notre génie propre la destinée de nos pays, sans tutelle, sans métropole.

L'Etat français vient de dissoudre l'A.R.C. Il prend ainsi devant le monde la responsabilité de durcir ses positions et de ce fait, il autorise les partis de gauche et de droite à la Martinique à continuer leur entreprise de sabotage du pays avec le mépris qu'on leur connaît.

Camille Darsières, depuis qu'il a commencé à ronger „l'os de la décentralisation" grogne. C'est normal. La peur de perdre l'os le conduit de reniements en reniements. Souvenez-vous du texte publié sous forme de tract le 2 janvier 1981 après l'incendie du Palais de Justice et paru dans „Le Progressiste" du 7 janvier 1981 page 3. En voici des extraits :

„Le pouvoir colonialiste" a toujours refusé toute politique d'ouverture, face à la situation politique, économique sociale de crise que vivent les Antilles et la Guyane, et qu'il a créée et aggravée, le pouvoir colonialiste a toujours opposé aux légitimes revendications du peuple martiniquais le mur de son mépris, s'appuyant cyniquement pour ce faire sur des hommes politiques irresponsables et serviles (sic).

Le pouvoir colonialiste français devrait lucidement prendre acte de ce que tout événement politique de ce genre est l'expression, plus que d'un malaise mais de la volonté délibérée d'un peuple, empêché de s'exprimer, de dénoncer la persistance de l'oppresion et de créer sa révolte.

D'ores et déjà le PPM condamne toute répression et assure de sa vigilante solidarité les compatriotes qui en seraient les nouvelles victimes".

Chacun peut juger de lui-même de la crédibilité d'un tel parti avec de tels hommes.

L'ARC rappelle que la répression n'a jamais empêché un peuple de se libérer. Il met le temps qu'il faut.

Au moment où le gouvernement français de la gauche reçoit solennellement à Paris les représentants d'un peuple qui lui a mené une guerre sans merci pendant huit années, au moment où il est rappelé la victoire des Vietnamiens à Dien Bien Phu, nous comprenons mal que le pouvoir français retombe aujourd'hui dans la répression à l'égard de peuples guyanais, martiniquais, guadeloupéen.

Faut-il lui rappeler qu'un peuple qui lutte pour sa libération ne s'arrête qu'à l'accomplissement de celle-ci.

Le temps de la peur est passé. La mesure de dissolution de l'ARC est de nature à renforcer la lutte de nos peuples et chacun doit le savoir.

Honte à ceux qui font passer les hommes et les femmes de l'ARC pour de sanguianires. Notre volonté est d'accéder à la libre expression de nos amitiés avec les peuples du monde donc aussi avec le peuple de France. Nous ne capitulerons donc pas.

Nous appelons les patriotes authentiques à unir leur force pour arc-bouter la lutte de libération entreprise.

Hommes et femmes de Martinique, hommes et femmes de Guadeloupe, votre liberté, notre liberté se conquiert dans la dignité et donc dans la lutte.

Luttons ensemble pour vivre libre ensemble.

Nous vaincrons.

11.05.84 **A.R.C.**

Contribution au débat sur la torture(du camarade Cesare Di Lenaro).

Ceci est un extrait de la résolution stratégique des B.R. intitulée "pour la construction du parti communiste combattant".

La torture n'est jamais le fruit de la méchanceté ou du sadisme de quelques flics en particulier. Elle est pratiquée dans des moments politiques bien précis, et avec des buts qui ne se limitent jamais à la simple extorsion de renseignements.

Exactement de la même manière que sont politiques les causes qui déchainent la pratique de la torture, sont également politiques les moyens pour y résister.

A la base de tout cela, au moment où l'on est torturé, où l'on est seul entre les mains des flics, il doit y avoir l'être conscient, la conscience politique, la conscience de classe. Mais l'idée principale, absolue pour ne pas lâcher, c'est qu'on a derrière soi des millions et des millions de prolétaires.
Etre conscient de cela a une importance à 90% pour arriver à dépasser la torture. Le restant, 10%, tient dans la connaissance de ce qui nous attend, c'est à dire des méthodes de pression, soit physique soit mentale, qu'utilise la contre-guerilla, et l'attitude psycho-mentale à assumer afin de les rendre inéfficaces.

Qu'il soit clair que ces notes ne peuvent qu'aider un camarade ou une camarade à dépasser la phase de la torture, mais absolument pas substituer sa conscience de classe.

Que personne ne se fasse l'illusion de se donner des solutions technicistes à un problème politique, car la faillite serait certaine.

SUR LA TORTURE PHYSIQUE:

La chose à dire avant tout est que l'on résiste à la torture seulement si l'on est disposé à mourir plutôt qu'à parler, et cela se lie au discours précédent.

N'est disposé à mourir que celui qui sait ce pourquoi il meurt et est convaincu que sa cohérence sera utile au prolétariat.

Celui qui au contraire joue à faire le pistolero sans une conscience de classe profonde, peut être tranquille, il ne sera jamais disposé à mourir torturé.

Désormais les sbires ne se limitent plus à quatre baffes ou à un peu d'eau salée. La torture, dans le vrai sens du mot, est telle aujourd'hui, et prolongée pendant des jours et des jours.

Pendant la torture se produisent des lésions permanentes dans des parties différentes du corps. Par exemple, la baisse typique de l'ouïe, et des lésions des tympans, effets des baffes et de l'électricité; les yeux et les testicules peuvent aussi subir des lésions à cause des coups et de l'électricité.

Celui qui consciemment ou inconsciemment se donne des limites, c'est à dire :"d'accord les coups mais jusqu'à ce que je ne puisse plus résister" - "les lésions d'accord mais pas trop graves", ou se détermine de lui-même des points faibles :"si on me touche les yeux ou les couilles ou quelque chose d'autre, je ne tiendrai pas", est alors destiné à lâcher surement. C'est seulement une question d'heures selon les limites que l'on s'est fixées.

Il est important d'être toujours présent car tant que l'on est conscient on réussit à contrôler ses propres réactions. Si au contraire on se laisse aller, on ne sait plus ce que l'on fait ou ce que l'on dit. Par conscient j'entends non pas extérieurement: il est inévitable qu'après 8, 10, 12 heures de coups ininterrompus quelqu'un ne comprenne même pas s'il est debout ou assis, il devient abruti. De toutes façons, malgré cela, il faut avoir la force de faire périodiquement une espèce d'examen de conscience, et de se demander si l'on est encore maitre de soi-même et de sa propre pensée, si l'on est vraiment présent ou si l'on est complètement "défoncé" et plus en mesure de se contrôler.
Il faut faire en sorte que cela n'arrive jamais.

Il est absolument indispensable d'élever un mur entre soi et l'ennemi. Il faut se renfermer, ne répondre à rien, ni aux choses les plus banales et apparemment innocentes ("-quel âge tu as - "fais tu du sport" - "est ce que tu aimes les nanas" etc...) ni aux provocations. L'ennemi ne doit pas exister. Il ne faut pas écouter ce qu'il dit ni ce qu'il demande, ni ce qu'il affirme. Il faut se renfermer comme une tortue dans sa carapace et ne répondre à rien de rien. N'accepter aucun dialogue même familier. A certains moments il semble que donner des réponses à des choses de peu de valeur puissent servir à les faire moindres encore et permettent même d'obtenir quelques minutes de trève. Il n'en est pas ainsi. A peine les flics se rendent-ils compte que le mur de silence est en train de se rompre, ils doublent la dose parce qu'ils savent que c'est le moment où ils peuvent obtenir des résultats.

Un moyen pour tenir ce comportement est de se fixer une phrase dans la tête, de la répéter toujours et seulement celle là, quelle qu'elle soit, du classique "je n'en sais rien" aux choses les plus diverses comme "l'essence coûte cher" etc... ou n'importe quelle autre connerie. L'important est d'annuler toute autre pensée et d'avoir seulement cette phrase dans la tête. Penser seulement et toujours à celle là, et à n'importe quelle question répondre avec cette phrase. Il faut avoir à l'esprit que ceci met en colère les sbires parce qu'ils savent que cela est une technique typique de résistance à la torture. Si de toute façon ceci les fait taper plus fort au départ, cela fait en sorte qu'il s'arrêtent plutôt parce qu'ils savent que si quelqu'un s'est donné un schéma mental de ce type, il lâchera difficilement.

SUR LA TORTURE PSYCHOLOGIQUE:

Au niveau psychologique, comme au plan physique, il y a différents degrés de pression. Certains peuvent se définir comme de vraies épreuves de torture. La plupart, au contraire, sont des pressions continues pendant des jours et des semaines et portent à la perte de sa propre identité politique et personnelle

avec un constant et ininterrompu bourrage de crâne.

Les convictions politiques précédentes se perdent ainsi que sa propre dignité personnelle, et l'on finit par croire à toutes les conneries qu'ils racontent. C'est tout au moins leur tentative. Comme pour les tortures physiques, le point fondamental est la conviction politique et le niveau de conscience que l'on a. Les repères techniques, qui ne peuvent encore une fois se substituer à la conscience de classe, sont ceux de se renfermer, de ne pas écouter, de se refuser à croire ce qu'ils affirment et qu'ils répètent des centaines de fois pendant des jours, des semaines, de façon ininterrompue.

Une technique utilisée fréquemment, et qui est une réelle torture psychologique "propre", est celle de te mettre devant une personne à laquelle tu es lié par affection (un conjoint, ta femme, ton mari, tes frères, tes soeurs ou tes amis) et de la torturer sous tes yeux, ou encore de te mettre dans une pièce voisine et de te faire écouter ses hurlements. Je peux assurer que les hurlements d'un torturé sont beaucoup plus déstabilisants que de subir la torture soi-même. L'imagination dépasse la réalité, et dans ton âme commence à apparaître la peur qui au fil des jours devient une vraie torture ?

Une autre torture psychologique étroitement liée à la torture physique consiste à te torturer, à te causer des douleurs physiques intenses, et ensuite de reprendre. Pendant cela, ce délai d'une torture à une autre, ils te décrivent ce qu'ils te feront ou ce qu'ils pourraient te faire.

Ici aussi le mécanisme sur lequel ils cherchent à s'appuyer est celui du rapport imagination/terreur.

Il s'agit de deux systèmes d'épreuves de torture psychologique dans lesquels la délimitation douleur physique/pression psychologique est pratiquement inexistante.

Ce sont ces pressions psychologiques que psychanalistes et politiques ont étudiées côte à côte pendant des années. Ils se fondent sur le vieux système du bourrage de crâne continu pendant des semaines à côté duquel ils mettent de réelles épreuves politiques.

Le principe fondamental est celui de l'isolement/désolidarisation. Au travers des analyses, parfois sommaires, parfois très raffinées, répétées des centaines de fois, ils essayent de te faire faire le parcours mental suivant: isoler la classe ouvrière du reste de la société, isoler les B.R. de la classe ouvrière, isoler les camarades en particulier du reste de l'organisation.

PREMIERE PHASE:

Phase dans laquelle en général ils ne perdent pas beaucoup de temps, parce que cela ne les intéresse pas longtemps. Elle consiste à faire apparaître les ouvriers comme des jean-foutre, des absentéistes etc... (en somme toujours la vieille rhétorique réactionnaileur ont racontées, et ils l'attribuent parfois à maux de l'Italie") à faire apparaître les ouvriers comme la racaille de la société, isolés du reste de la société des gens biens.

DEUXIEME PHASE:

phase sur laquelle ils insistent beaucoup plus, consiste dans le discours selon lequel les organisation communistes combattantes sont étrangères dans la classe ouvrière qui les refuse. "Les ouvriers n'ont rien à foutre d'elles, et tandis que les militants révolutionnaires mènent une vie très difficile et pleine de danger, les ouvriers pensent à leurs oignons, à manger et à baiser."

TROISIEME PHASE:

phase sur laquelle ils mettent tous leurs efforts et toutes leurs capacités: te faire sentir que tu es isolé du reste des B.R..Ils te disent que tout le monde parle.

Et en témoignage de cela, ils citent quelques phrases ou épisodes que quelques délateurs leur a racontées, et ils l'attribuent parfois à un autre des camarades. Ils te font passer pour un couillon parce que pendant qu'il semblerait que tout le monde parle, tout en bénéficiant des avantages et des réductions de peine différentes, tu es le seul qui tient bon fortement, chose qu'ils te présentent comme absolument inutile parce que de toutes façons, ils savent également tout grâce aux traîtres et que cela se retourne seulement contre toi qui ne pourra pas bénéficier des avantages des lois.

En substance avec cette série de trois séquences, répétées en continu à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, ils peuvent réellement réussir à te déstabiliser.
Ici aussi sont valables les mêmes choses que celles dites pour la torture physique. Il faut élever un mur entre toi et eux, ne pas les écouter, ne pas croire un seul mot, même s'ils disent des choses réellement advenues, et t'en amènent des preuves. Il faut reparcourir mentalement le processus politique qu'ils cherchent à démonter, en ayant toujours présent à l'esprit:
avec eux, aucun dialogue, ni pour répondre aux mensonges, ni pour répondre aux provocations, ni pour reconstruire ses propres thèsès. Ceci au risque de rester muet pendant des mois. Naturellement ce mutisme doit s'entendre de façon élastique dans la mesure où si quelqu'un doit manger, boire, chier ou fumer. Il doit leur demander avec force . Il faut donc rester muet dans le sens politique et personnel du mot, en somme, silence total sauf pour les choses indispensables à la survie.

Communiqué de l'Alliance Révolutionnaire Arménienne.

A TOUS LES GOUVERNEMENTS,
A L'OPINION PUBLIQUE MONDIALE,
A LA PRESSE.

Nous sommes les fils du peuple Arménien.

Notre résolution d'avoir recours à la violence est le résultat du refus de l'Etat turc et des puissances qui la soutiennent de porter attention aux demandes pacifiques et justes du peuple Arménien.

La Turquie, méprisable et cynique, la communauté internationale, ont dévoilé leurs idées de Justice et de Loi Internationales et nous ont convaincu une fois de plus que le seul moyen de poursuivre notre juste cause est la lutte armée.

Durant des décennies, les Arméniens ont attendu que la Justice Internationale résolve le problème Arménien. Ils ont organisé des marches et des meetings de protestation, ils ont adressé des mémorandums aux Nations Unies et aux grandes puissances.

Cependant, rien n'en est sorti. Aucun résultat tangible n'a été atteint dans le sens de la reconnaissance des droits politiques et territoriaux du peuple Arménien. Le mur de silence bâti autour de notre Cause était trop épais pour être percé.

Et maintenant, à cause de l'indifférence et du refus de résoudre la Question Arménienne par des moyens pacifiques, nous avons décidé de forcer la Turquie à négocier avec le Peuple arménien pour résoudre notre problème.

Laissons l'Etat turc et ses alliés refuser de reconnaître les réalités du Génocide et des droits Arméniens.

Laissons l'opinion publique mondiale nous appeler aventuriers, criminels ou terroristes.

Peu nous importe.

Nous savons ce que nous faisons. Nous savons aussi ce que nous allons faire.

La jeunesse Arménienne, révolutionnaire et amoureuse de la liberté, est décidée à n'accorder aucun répit à l'ennemi.

La lutte armée est le seul moyen pour garantir l'auto-détermination de notre peuple. Nous avons tout perdu, même notre identité, mais, heureusement, nous avons préservé notre esprit révolutionnaire.

Nous avons décidé de faire sauter cet immeuble et de rester sous les ruines.

Il ne s'agit ni d'un suicide, ni de l'expression d'une folie, mais plutôt de notre sacrifice sur l'autel de la liberté.

Longue vie au peuple Arménien, amoureux de liberté.
Longue vie à la Révolution Arménienne.

Armée Révolutionnaire Arménienne.

A TOUS LES GOUVERNEMENTS,
A L'OPINION PUBLIQUE MONDIALE,

C'est la voix de l'Armée Révolutionnaire Arménienne (ARA).

Nous sommes les survivants d'une nation meurtrie, qui refuse de se soumettre à une destinée imposée, et cela après avoir surmonté les obstacles d'une survie difficile. Après la longue marche de notre peuple pour se faire de nouveau une place dans le monde contemporain, et après avoir témoigné l'indifférence des grandes nations à l'encontre de la Cause Arménienne, l'ARA, comme toutes les organisations militantes arméniennes, a décidé de recourir aux actions armées.

Notre première attaque a été dirigée contre le diplomate turc à Bruxelles (Belgique).
Il a été assassiné par nos commandos il y a quelques heures. Les assassinats des diplomates turcs visent à forcer la Turquie d'admettre qu'elle a organisé et mis à exécution le Génocide de 1915, massacrant 1,5 million d'Arméniens. Le gouvernement turc continue à nier la vérité irréfutable du Génocide. Craignant que la cause arménienne puisse s'internationaliser, l'Etat turc non seulement essaie de brouiller le problème arménien en falsifiant l'Histoire, mais aussi à pousser d'autres gouvernements à des campagnes d'intimidation contre les arméniens, ce qui crée une réaction policiaire.

Les intentions du gouvernement turc sont connues. Cependant, ses machinations ne peuvent nous égarer. Nous continuerons notre lutte armée. Nos armes seront dirigées contre les diplomates turcs, que nous considérons comme les représentants de la politique de refus de l'Etat turc. Le peuple arménien et sa juste cause ont assez payé pour ce refus.

Nos actions cherchent à attirer l'attention de tous les peuples, gouvernements et, en particulier, l'attention de tous les mouvements progressistes sur notre cause. Nous avons décidé de recourir à la lutte armée pour que justice soit faite, une fois que toutes les méthodes pacifiques aient été vouées à l'échec pour le refus turc et l'indifférence des grandes nations à l'encontre des demandes arméniennes.

A cette occasion, l'ARA appelle toutes les organisations révolutionnaires arméniennes à joindre notre nouveau mouvement. Nous sommes convaincus qu'avec une coopération étroite nous atteindrons nos objectifs.

Nous assurons le monde qu'on entendra parler de nous très souvent.

Nous frapperons de nouveau.

Armée Révolutionnaire Arménienne.

AUX AUTORITES PORTUGAISES

Nous adressons cet appel aux autorités portugaises pour expliquer et justifier notre action.

Tout d'abord, nous regrettons d'avoir violé la loi et troublé l'ordre public de votre pays. Notre acte politique vise l'Etat turc, au travers de ses représentations diplomatiques et institutions hors de Turquie. Notre lutte armée est une contre-attaque qui nous est imposée malgré nous. Nous n'avions pas d'autre choix.

Nous croyons fermement que le seul moyen de frapper l'Etat turc est de viser sa machine étatique et ses missions diplomatiques à tra-

vers le monde.

Nous portons à votre attention que notre acte n'est pas de nature criminelle. L'occupation de l'ambassade est l'expression de la fureur des jeunes Arméniens, dégoutés et fatigués d'être ignorés : ils ont décidé de poursuivre la Cause Arménienne par leurs propres moyens. Cet acte exprime leur croissante impatience.

Nous vous adressons cet appel et attendons votre compréhension, parce que nous respectons votre nation, dont le ministre de l'intérieur, M. Angelo Kereya, dans un proche passé, ne fut pas seulement brave, mais honnête et compréhensif pour déclarer que l'assassinat, le 7 juin 1982, d'un diplomate turc ne portait pas le terrorisme international au Portugal, mais était plutôt l'acte d'un groupe particulier visant une cible particulière.

C'est la raison pour laquelle, nous demandons aux autorités portugaises de traiter nos camarades non pas comme des criminels mais comme des soldats d'une cause nationale.

Armée Révolutionnaire Arménienne.

Communiqué des Cellules Révolutionnaires.

INTRODUCTION

Dans la nuit du lundi 12 mars 1984, un attentat a été perpétré, dans la banlieue de Cologne, contre la DEG.

La DEG ("Deutsche Gesellschaft fü Wirtschaftliche Zusammenarbeit - Entwicklungsgesellschaft - m.b.h.") est la Société allemande pour la coopération économique - société de développement à responsabilité limitée - Les dommages matériels s'élèvent à une valeur de 50.000 Marks.

Ce qu'est le FMI pour les banques internationales, est la DEG pour le capital allemand — un institut de financement du gouvernement fédéral pour l'avancement des investissements allemands privés dans les pays en voie de développement.
Presque pas remarquée par le grand public, la DEG travaille depuis 1962 à Cologne comme "promoteur d'une nouvelle division du travail international" -une société de financement qui est à 100% propriété du gouvernement fédéral. Il ne s'agit pas d'une Institution de l'Etat qui doit justifier ses activitées, elle était fondée comme une SARL (1) "pour pouvoir travailler librement des restrictions et dans les principes de l'économie de marché". Cette liberté patronale est la condition siné qua non pour influencer les pays en voie de développement comme tel est le but de la DEG, "garantissant ainsi toute liberté possible au capital international".

L'importance de cette société dans le milieu du capital allemand ainsi que dans la politique économique extérieure se reflète déjà dans la direction du conseil d'administration avec Franz H. Ullrich, le porte parole du conseil d'administration de la Deutsche Bank et l'ancien ministre de l'extérieur et ancien président de la république Walter Scheel.

Nous avons aujourd'hui, par un attentat à la bombe, arraché ce centre de l'impérialisme économique allemand de son anonymat bien gardé.
Des experts de la DEG de tous azimuts recherchent systématiquement depuis deux décennies dans les pays du Tiers-Monde les salaires les plus bas, les temps de travail les plus longs, les heures de production les plus libres et un maximum de stabilité politique. Les objets de ces recherches — vis-à-vis de l'écroulement des pays du Tiers-Monde par le système régnant de l'économie mondiale-se voient contraints de se sous-estimer réciproquement et

d'offrir à des conditions meurtrières la terre et les hommes.

Si un pays reçoit le tampon "digne pour investir", on peut garantir que la DEG y a extorqué les marges de profits maximales pour les structures spécifiques du capital allemand.

Dans des "feuilles de renseignements", les différents pays sont régulièrement prostitués pour les investisseurs potentiels. Et pendant de soi-disant "voyages pour entrepreneurs", l'objet des désirs peut être inspecté par rapport aux possibilités d'une exploitation sans condition.

Même un manque de capital des intéressés n'est pas un empêchement. en cas de nécessité la DEG prend des parts du capital des succursales allemandes à l'étranger.
Seulement en 1981, 834 millions de Marks des finances d'Etat étaient consacrés pour cela, finances qui ne sont à rembourser par les investisseurs privés "qu'en cas de succès dans les affaires, signifiant que l'entreprise jumelée fonctionne rentablement". Pendant ses activitées, la DEG a sponsorisé de cette manière approximativement 300 fondations ou expansions d'entreprises dans 70 pays du Tiers-Monde. Ce ne sont pas des compagnies qui représentent dans leur ensemble l'illustre "puissance économique" de la RFA : la plupart des entreprises moyennes des branches métalliques, textiles et électriques n'ont pas encore dans les pays sous-développés la mauvaise réputation d'être des vampires. Cet entrelacement opaque des entreprises n'est pas seulement la raison pour laquelle ici, dans ce pays, l'impérialisme économique allemand n'est théoriquement et pratiquement presque pas critiqué. Même des exploitations meurtrières géantes comme Siemens et V.W. ont une renommée brave et loyale.
Au contraire des consortiums de multinationales américaines conformes qui sont facilement mis en relation avec exploitation, faim, misère, torture et meurtre.

Il semble que la distinction entre le capital productif et le capital cupide émise par "Deutscher Arbeitsfront" (2) se maintient d'une manière choquante et ininterrompue jusqu'aujourd'hui en RFA : le plus souvent, les entreprises multinationales américaines représentent le "capital cupide", entreprises qui sont comme chacun le sait sans aucun scrupule. Le "capital productif" par contre est représenté par la classe patronale allemande qui a la tâche de "créer et d'assurer des emplois, de garder sur les marchés mondiaux la compétitivité pour notre économie et de conserver comme cela la prostérité générale.
Bien entendu, de cette manière elle en profite dans la bienséance".

Etant donné cet arrière-plan, le nationalisme allemand peut se comprendre :
— Voilà pourquoi les luttes véhémentes dans les usines de 1969/74 devaient être menées sous forme de grèves sauvages aussi contre les syndicats;
— Voilà pourquoi par exemple on se plaint de la faillite du Brésil sans [illegible]nner des noms si décisifs comme Siemens et V.W.;
— Et voilà pourquoi une Institution impérialiste comme la DEG est complètement inconnue de la conscience publique.

Déjà Ho et Che nous ont expliqué que la meilleure contribution pour la solidarité internationale est la lutte de classe dans son propre pays.
Dans cet esprit.

Revolutionnäre Zellen

NOTES

1) SARL : Société Anonyme à Responsabilité Limitée.
2) Organisme de travailleurs sous le fascisme.

Nouvelles du Front!

Duisburg, samedi 19 mai 1984 :
Les Cellules Révolutionnaires ont attaqué un bâtiment de la *"Fraunhofer-Gesellschaft"*. Le bâtiment, une ancienne école non encore aménagée par l'Institut, a été endommagé pour une valeur de 100.000 Marks.

Dans leur déclaration, les Cellules Révolutionnaires (RZ) mentionnaient que les résultats des recherches scientifiques de cet Institut sont utilisés à court terme principalement pour la rationalisation de la production dans l'industrie. De plus, les travaux de cet Institut sont d'une importance décisive pour la précision des armes et du matériel de guerre.

Le gouvernement régional (SPD) renforce la création de soi-disant *"parc de technologie"* dans la région. Le SPD favorise maintenant un programme de recherche qui sert directement à la rationalisation et ainsi à une augmentation du chômage. L'établissement du *"Fraunhofer-Gesellschaft"* part de l'*"Initiative Technologique du Futur"* du gouvernement régional. Les RZ appellent cela un programme brutal de rationalisation et d'intensification des recherches militaires, pendant le renforcement de la crise sociale. Les RZ expliquent que l'espoir que ce programme puisse se réaliser sans résistance n'a aucune chance.

Elles veilleront par des sabotages dans les entreprises, par des actions de grèves et d'occupations et par des attentats comme celui-ci à empêcher la réussite du projet gouvernemental.

Berlin, 7 mars 1984.

Après 90 jours de débats, se terminait un procès politique contre 5 camarades : Ruth Christiansen, Klaus-Peter Noll, Alois Leicht, Rainer Kehres et le grec Minas Kontos.
Les trois premiers furent condamné à deux ans et neuf mois, les deux autres à trois ans de prison. Ils demandèrent tous que le procès soit remis en Appel.
Ils sont accusés de participations à la manifestation le 11 juin 1982, contre la visite de Reagan et contre la conférence au sommet de l'OTAN (10 juin 1982).
Cette manifestation, déclarée interdite, rassembla, après une réunion clandestine, plus de trois milles camarades militants sur une place à Berlin.
La confrontation fut si violente qu'elle renda caduque la propagande gouvernementale de *"consensus social"*.

Le 13 mai 1984, le camarade de la Résistance Anti-Impérialiste, Uwe Wiesler ainsi que d'autres camarades furent condamné pour participation à la manifestation, le 25 juin 1982 à Krefeld.
Ils sont tous condamnés de 18 à 29 mois.
Cette manifestation, contre la visite de Bush (substitut du président américain et ancien chef de la CIA), rassembla plus de 2.500 personnes.
Bush est venu à Krefeld pour fêter le 300ème anniversaire de la première immigration allemande en Amérique du Nord.
Il reçut, en réponse un jet de pierre sur sa voiture.

Le 12 mars 1984, Uwe débuta une grève de la faim pour exiger son transfert dans la prison de Cologne-Ossendorf et la possibilité de communiquer avec tous les prisonniers politiques, de la RAF, de la Résistance Anti-Impérialiste et des occupants du consulat Turc à Cologne.
Il demande son regroupement avec Bernd Rössner, Andreas Vogel, Karl-Heinz Dellwo, Knut Folkerts et Lutz Taufer.

Francfort, 3,4 juin 1984.

Dans la nuit du 3 et du 4 juin, des camarades ont attaqué à la bombe un bâtiment de la Deutsche Bank.
Le dommage a une valeur de 30.000 Marks.
On pouvait lire sur les murs du bâtiment : ***"Contre les impérialistes de l'OTAN; Contre Botha et autres fascistes et racistes; Solidarité avec les luttes de libération des Peuples en Afrique du Sud et regroupement des prisonniers de la Résistance et de la RAF".***

Début février, débutta dans le tribunal Spécial de Stuttgart-Stammheim, le procès contre les camarades de la RAF; Brigitte Mohnhaupt et Christian Klar.
Ces deux camarades sont complètement isolés dans des QHS. Ils demandent le regroupement avec d'autres prisonniers de la RAF, ainsi qu'un seul procès avec Rolf-Clemens Wagner et Adelheid Schulz.
Ceux-ci ont leur procès en même temps à Dusseldorf.
Ils veulent l'interruption du procès pour un minimum de 6 mois, pour pouvoir ainsi préparer une défense collective.
Une déclaration de christian et de Brigitte sera publié dans le prochain numéro de Ligne Rouge.

Les éditions Anti-Impérialistes.

Subversion n° 1 : 150 FB; 120 pages.

Subversion n° 2 : 150 FB; 110 pages.

Cahier Spécial Subversion : 50 FB; 20 pages.

L'Abeille et le Communisme : 50 FB; 20 pages.

Ligne Rouge : 20 FB

L'Internationale : 10 FF

Adresse : Le Jargon Libre.
6, rue de la Reine
Blanche
75013 PARIS

Correspondance Internationale

n°1 : 176 pages; 35 FF

n° 2 : 204 pages; 35 FF

Adresse : C/O Librairie Parallèles
47, rue St Honoré
75001 PARIS

Action Directe
Continuité d'un projet communiste
(pages 7 à 10)

l'internationale



Un texte d'Action Directe
« Une tâche révolutionnaire, le combat international »
(Lire pages 3 et 4)

l'internationale

Confédération Générale du Travail

GUERRE A LA GUERRE !

Dans les Balkans, LA GUERRE EST DÉCLARÉE !

Dans ce numéro

DOSSIER PORTO RICO LUTTE REVOLUTIONNAIRE AUX U.S.A.



Détruire le parti de la guerre



SOMMAIRE

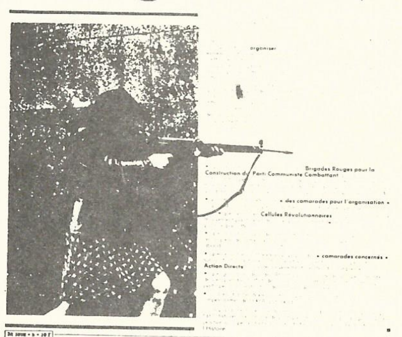
Dossier luttes révolutionnaires aux USA (II) : les Noirs Américains

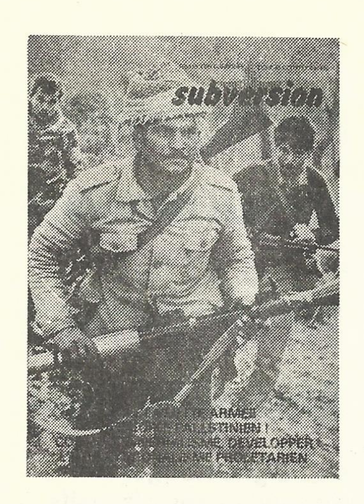
l'internationale

Dossier Canada
De l'action directe à l'action antiimpérialiste
(pages 7 à 10)

l'internationale

S'organiser.




subversion




subversion
Brigade de Palmi
des Brigades Rouges
-Decembre 1981-
CRISE, GUERRE
ET INTERNATIONALISME
PROLETAIRE


L'ABEILLE
ET LE COMMUNISTE
collectif
des prisonniers communistes
des brigades rouges


CORRESPONDANCES
INTERNATIONALES
la crise du capital


CORRESPONDANCES
INTERNATIONALES
l'abeille et le
communiste

Ligne Rouge est un projet militant d'édition anti-impérialiste.

Le collectif animant le projet des éditions Ligne Rouge limite les activités de Ligne Rouge à la seule production et distribution la plus large de recueils de documents anti-impérialistes offensifs dont il estime réel l'intérêt apporté par ces derniers au mouvement communiste révolutionnaire.

Si le choix de ces documents est partisan dans la mesure où l'identité politique des militants animant Ligne Rouge détermine globalement cet outil, il est néanmoins large puisque la publication de textes vis-à-vis desquels certains membres voire la totalité du collectif se démarque politiquement est parfaitement envisageable, Ligne Rouge n'étant pas l'expression d'une organisation mais un outil d'information, de réflexion et ainsi de combat á la disposition de tous.

Ces documents (textes, interviews, communiqués...) pris en charge par Ligne Rouge recouvrent donc des réalités multiples du combat anti-impérialiste, ils proviennent de pôles politiques différents, de plusieurs époques historiques, de divers pays et continents.

Briser le black-out qui vise certaines facettes - et non des moindres - du combat anti-impérialiste, rompre d'avec les pratiques de censures et d'auto-censure dans lesquelles on se réfugie frileusement, extraire les textes hors des cercles d'initiés couvrant jalousement et stérilement leurs monopoles militants, fouiller dans le passé du mouvement révolutionnaire pour confronter sereinement les expériences hâtivements oubliées avec notre situation, bref, arracher du silence et porter massivement au grand jour notre patrimoine - passé ou présent - de révolutionnaire et l'affirmer comme arme pour notre devenir.

Voilà la tâche que s'est fixé Ligne Rouge, à travers un premier outil : le cahier mensuel des éditions Ligne Rouge.

Ces cahiers présenteront plusieurs documents dont les origines différentes seront volontairement choisies, afin de briser les fausses cloisons de sectes, et d'obtenir des confrontations que nous espèrerons fertiles entre textes anciens et nouveaux, entre documents venant des centres impérialistes et de libération nationales etc...

Afin de nous restituer notre mémoire, de nous donner une vision plus large, plus précise et plus correcte de l'affrontement aujourd'hui, afin donc de nous donner ces armes dans notre combat présent et futur contre l'impérialime, le collectif des éditions Ligne Rouge lance un appel à tous les éléments anti-impérialistes offensifs, à toutes les organisations révolutionnaires, à travers cet outil-qui est le leur.

contact:
BP 1682
Bruxelles 1
Belgique

Nous appelons les groupes, organisations, militants se revendiquant du combat pour le communisme, du combat contre l'impérialisme, de la lutte armée révolutionnaire, à nous faire parvenir leurs revendications d'actions, communiqués de guerre, déclarations, textes politiques, que nous contribuerons à faire connaître et utiliserons pour avancer ensemble.

LIGNE ROUGE

LIGNE ROUGE

LR 09/83 - Brigades Rouges: deux textes sur la condamnation de R. Peci / B.R.: Lettre ouverte à A. Buonavita qui a été brigadiste / GFPI: Attaque contre l'ambassadeur de RFA / FARL: Exécution de Barsimantov / 15-21/7: 2 actions anti-impérialistes à Paris / La guerre des partisans, Lenine / "Mvt du 2 juin": Déclaration de dissolution / Prog. Com. n°11: "Auschwitz ou le grand alibi"



LIGNE ROUGE

LIGNE ROUGE

LR 10/83 - Brigades Rouges: deux communiqués au Procès Moro, par le PCC et par le PGPM / Le Terrorisme, Trotsky / Brigade de la Colère: Communiqués et chronologies / ARC: Communiqué / PCE(r) et G.R.A.P.O.: Communiqué des prisonniers.



LIGNE ROUGE

LIGNE ROUGE

LR 11/83 - Brigades Rouges: véhicules de la mémoire et nouvelle organisation de la subjectivité / Déclaration d'un groupe de communistes prisonniers en Italie / Le Terrorisme, Trotsky / Brigade de la Colère: Communiqués et chronologie / La Direction politique et militaire dans la lutte de masse du peuple, Lénine / GFPI: La lutte armée comme stratégie et comme tactique.

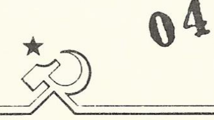


03

LIGNE ROUGE

LIGNE ROUGE

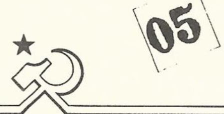
LR 02/84 - Déclaration de Marina da Silva et Frédéric Oriach / Brigades Rouges - Colonne Walter Alasia: "Encore un pas" / GFPI: La lutte armée comme stratégie et comme tactique (II) / Communiqués des Groupes de Résistance Anti-fascistes du 1er Octobre / 13/09/83: Communiqué de l'action "17/9 Sabra et Chatila" Hambourg



LIGNE ROUGE

LIGNE ROUGE

LR 03/84 - GFPI: La lutte armée comme stratégie et comme tactique(III) / GRAPO: Entrevues et communiqué: De véritables changements ou guerre révolutionnaire ouverte / Déclaration de Marina da Silva / Brigades Rouges: Communiqué sur l'exécution de Ray Leammon Hunt, Directeur Général de la "Force Multinationale d'Observation au Sinaï".



LIGNE ROUGE

LIGNE ROUGE

LR avril 84 - Entretien avec Fernando Arenas, Secrétaire Générale du Parti Communiste Espagnol (reconstitué) / Brigades Rouges - Replacer l'activité générale des masses au centre de l'initiative / GFPI: La lutte armée comme stratégie et comme tactique (IV) / Communiqué de la Fédération Syndicale Révolutionnaire au Salvador



06